



L'ALTERNANCE EST AUJOURD'HUI RECONNUE POUR CE QU'ELLE EST, UNE VOIE D'EXCELLENCE

PUBLIÉ PAR : LE PARISIEN ÉTUDIANT **DATE DE PUBLICATION :** 19 JANVIER 2022

Membre du réseau GES et présente depuis plus de 15 ans dans le monde de l'enseignement supérieur, PPA Business School a fait de l'alternance son moteur. Elle accompagne chaque année plusieurs milliers d'étudiants en entreprise.

Certes, personne n'échappe au Covid-19 et les temps ont été durs pour de nombreux secteurs. Mais sur le front de l'apprentissage, il faut avouer que la dynamique est très positive, confirme Erwan Poiraud, directeur de PPA Business School. L'école est bien connue des employeurs qui viennent y recruter des apprentis pour toutes les grandes fonctions de l'entreprise (commercial, ressources humaines, marketing, digital, etc.), faisant d'elle l'un des principaux acteurs de l'apprentissage en France, le premier en région parisienne.

APPRENTI TOUT DESUITE

La réussite de PPA Business School tient à sa pédagogie, axée sur le développement de compétences opérationnelles grâce à l'alternance, et ce, dès la première année. Une opportunité qui demeure rare dans le paysage des formations françaises et un choix original qui ressemblait fort à un pari lors de la création de celle qui s'appelait alors Pôle Paris Alternance.

«Ce qui me réjouit le plus, c'est que l'image de l'apprentissage a enfin changé, constate Erwan Poiraud. Mal considérée il y a quelques années, elle est aujourd'hui reconnue pour ce qu'elle est, une voie d'excellence.»

Ainsi, les étudiants postbac bénéficient du large réseau d'entreprises partenaires de PPA Business School pour décrocher leur premier contrat et démarrer sans attendre leur vie professionnelle, tout en étant accompagnés. La suite de leur cursus, en bachelor (bac+3) ou en master (bac+5), fonctionnera sur le même modèle. À la fin de leurs études, les élèves de PPA auront connu en moyenne trois entreprises différentes, et ce, sur de longues périodes (de un à deux ans). De quoi bâtir un CV attractif pour les recruteurs, lesquels ne s'y trompent pas : le taux d'insertion professionnelle des diplômés de PPA dépasse 90%.

...

LANCEMENT DE PPA DIGITAL

Consciente de la grande tension sur les profils digitaux et des besoins grandissants des entreprises, l'école a lancé cette année PPA Digital. « La réflexion a été la même que pour le lancement de PPA Sport, qui décline notre expertise dans le domaine du business sportif. Là, il s'agit de se concentrer sur celui du digital », explique Erwan Poiraud.

Nouveauté, ce cursus destiné à former des chefs de projets digitaux, community managers ou autres experts en e-commerce, est enseigné presque entièrement en ligne. « Mais nous tenons à forger un esprit de groupe. Pour y parvenir, les étudiants se rendent une fois par mois à un séminaire en présentiel » détaille le directeur de PPA. Pour faciliter la vie de chacun, ils pourront le faire dans six villes différentes où l'école possède un campus.

CONJUGUER LES TALENTS

Sur le plan pédagogique, PPA Digital affiche ses ambitions : former des profils autonomes et polyvalents, capables d'appréhender les aspects techniques du digital, de coordonner les différents talents et mener des projets de A à Z. « Le but n'est pas de devenir développeur, mais un professionnel capable de parler leur langage et de travailler efficacement avec eux comme avec les communicants et les commerciaux », résume Erwan Poiraud.

Une logique que l'on trouve également dans un autre cursus, le diplôme supérieur en marketing et communication, visé par l'État et formant des experts de la communication. Leurs étudiants, qu'ils soient en formation initiale ou en alternance, acquerront de solides bases en études de marché, animation d'agence, conception de site, stratégie digitale... Ils sauront, plus largement, conjuguer les talents.

PRÉSENCE RENFORCÉE

La mobilité est également à l'honneur dans les autres filières. Les étudiants ont le choix de naviguer de campus en campus au fil de leur cursus, selon le lieu où ils trouveront leur apprentissage, ou simplement leur souhait. L'école est maintenant présente sur neuf sites : Paris, Lille, Lyon, Grenoble, Aix-en-Provence, Reims, ainsi que Nantes et Toulouse inaugurés en septembre dernier. « Le 9^e, Toulon, ouvrira ses portes à la rentrée prochaine », annonce le directeur de PPA. Nul doute que les entreprises locales et les jeunes de la région l'accueilleront avec grand intérêt.

CAP À L'OUEST

L'année 2021 a vu la naissance d'une autre nouveauté pour les étudiants de PPA Business School : la création d'un double diplôme ambitieux avec Brest Business School, membre de la Conférence des Grandes Écoles (CGE). « C'est une belle institution, qui plus est l'une des rares en France à avoir une vraie culture de l'alternance », se réjouit Erwan Poiraud. Au-delà de son école, la métropole de Brest est aussi un vaste bassin d'emploi, siège de bien des acteurs de la distribution et de la logistique. Les étudiants qui suivront ce double diplôme (une quinzaine chaque année) recevront celui de PPA et le master de BBS. Une jolie carte de plus entre leurs mains.

...

VERS UN NOUVEAU BOOM DE L'ALTERNANCE

Alors que l'apprentissage pourrait encore battre des records, son explosion a déjà bouleversé en profondeur l'enseignement supérieur.

Mi-décembre, le ministère en charge du Travail comptabilisait 650 000 contrats d'apprentissage signés. Une hausse de 25% par rapport à l'année précédente, déjà historique, motivée par divers facteurs. À commencer par l'image totalement renouvelée de ce modèle. Longtemps associée aux métiers préparés en lycées professionnels (CAP, BEP et Bac Pro) ou à des professions manuelles trop souvent dévalorisées, cette réputation semble désormais bien loin...

D'autre part, la réforme de 2018 a marqué un tournant, en facilitant et libéralisant les conditions d'entrée dans l'apprentissage. L'explosion s'explique enfin de manière conjoncturelle, avec la mise en place de mesures de soutien très incitatives pour ce type d'embauche (5 000 euros pour le recrutement d'un apprenti mineur, 8 000 euros pour un majeur). Unenouvelle fois prolongées, les aides courent au minimum jusqu'au 30 juin 2022.

CULTURE D'ALTERNANCE

Bien que ces aides soient temporaires, leurs effets pourraient s'inscrire dans la durée, prévoit ErwanPoiraud, directeur de PPA Business School : «Beaucoup d'entreprises se sont acculturées l'apprentissage. Elles ont découvert son fonctionnement et ses atouts.»

C'est le cas, en particulier, des petites et très petites entreprises (TPE), «qui ne disposent pas d'un service RH conséquent et qui craignaient la complexité d'un recrutement d'apprenti», explique t-il. Aujourd'hui, plus des deux tiers des contrats sont signés en TPE. La fin des aides gouvernementales ne devrait pas réduire drastiquement le nombre de missions : «Une entreprise qui recourt à un apprenti renouvelle souvent l'expérience», se réjouit directeur de PPA.

...